FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1910 — N° 168

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le Jeudi 10 Février 1910, à 1 heure

PAR

A. LEROY

EXAMEN d'un Droguier Chinois

Président : M. POUCHET, *professeur.*

Juges : MM. Gilb. BALLET, *professeur.*
JEANSELME, CARNOT, *agrégés.*

Le candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical

PARIS
H. CHACORNAC, Editeur
9, Rue de l'Eperon, 9

1910

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1910 — N° —

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le Jeudi 10 Février 1910, à 1 heure

PAR

A. LEROY

EXAMEN

d'un Droguier Chinois

Président : M. POUCHET, *professeur.*

Juges : MM. Gilb. BALLET, *professeur.*
JEANSELME, CARNOT, *agrégés.*

Le candidat répondra aux questions qui lui seront faites sur les diverses parties de l'enseignement médical

PARIS
H. CHACORNAC, Editeur
9, Rue de l'Eperon, 9

1910

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Doyen	M. LANDOUZY
Professeurs	MM.
Anatomie	NICOLAS
Physiologie	CH. RICHET
Physique médicale	GARIEL
Chimie organique et chimie générale	GAUTIER
Parasitologie et Histoire naturelle médicale	BLANCHARD
Pathologie et Thérapeutique générales	BOUCHARD
Pathologie médicale	X... DEJERINE
Pathologie chirurgicale	LANNELONGUE
Anatomie pathologique	PIERRE MARIE
Histologie	PRENANT
Opérations et appareils	HARTMANN
Pharmacologie et matières médicales	POUCHET
Thérapeutique	GILBERT
Hygiénique	CHANTEMESSE
Médecine légale	THOINOT
Histoire de la médecine et de la chirurgie	CHAUFFARD
Pathologie expérimentale et comparée	ROGER
Clinique médicale	HAYEM DIEULAFOY DEBOVE LANDOUZY
Maladies des enfants	HUTINEL
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'eucéphale	GILBERT BALLET
Clinique des maladies cutanées et syphillitiques	GAUCHER
Clinique des maladies du système nerveux	RAYMOND
Clinique chirurgicale	PIERRE DELBET QUENU RECLUS SEGOND
Clinique ophtalmologique	DE LAPERSONNE
Clinique des maladies des voies urinaires	ALBARRAN
Clinique d'accouchements	PINARD BAR RIBEMONT-DESSAIGNES
Clinique gynécologiqne	POZZI
Clinique chirurgicale infantile	KIRMISSON
Clinique thérapeutique	A. ROBIN

Agrégés en exercice :

MM.

AUVRAY
BALTHAZARD
BRANCA
BESANÇON FERN.
BRINDEAU
BROCA ANDRÉ
BRUMPT
CARNOT
CASTAIGNE
CLAUDE
COUVELAIRE
CUNÉO
DEMELIN
DESGREZ
DUVAL PIERRE
GOSSET
GOUGET
JEANNIN
JEANSELME
JOUSSET ANDRÉ
LABBÉ MARCEL
LANGLOIS
LAUNOIS
LECÈNE
LEGRY
LENORMANT
LŒPER
MACAIGNE
MAILLARD
MARION
MORESTIN
MULON
NICLOUX
NOBÉCOURT
OMBREDANNE
POTOCKI
PROUST
RENON
RICHAUD
RIEFFEL
SICARD
ZIMMERN

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A M. LE MANDARIN LY-YU-YING

INTRODUCTION

Le candidat, auteur de la présente thèse ayant appris qu'une collection importante de médicaments chinois était arrivée à Paris crut pouvoir en entreprendre l'étude sur les encouragements bienveillants de MM. les professeurs Pouchet et Perrot et de M. Chevalier, chef de laboratoire.

Il existe bien à Paris deux collections de ce genre conservées par l'Ecole de Pharmacie ; elles sont très complètes, mais l'une date de 1890 et les produits en sont très desséchés : l'autre provenant de l'exposition de Marseille et ayant fourni la base du travail important de MM. Perrot et Hurrier, est de provenance indo-chinoise, mais beaucoup de médicaments sont de provenance chinoise, sans préciser l'origine.

Par conséquent elle devait différer sensiblement de la nôtre, colligée par un indigène, commerçant spécialisé, opérant dans un endroit bien connu. Les indications sont écrites en chinois et ont été conservées

soigneusement sur les produits et ainsi nous avons un ensemble homogène et authentique, par conséquent assez intéressant.

Provenance de la Collection

A quelques 60 km. de Pékin il est une ville Tji-Tjo consacrée au commerce de la pharmacie dans la proportion de huit boutiques sur dix.

Tous les ans là-bas aux mois de mars et d'octobre se tient une véritable foire aux drogues, provenant de toutes les provinces. M. Li Yu Yng acheta et fit transporter rue des Canettes 11, où chacun peut la voir la collection d'un des exposants du pays le mieux fournis.

Cette collection a donc un caractère commercial et non point seulement un intérêt de curiosité : en ont été exclues toutes les drogues inusitées, et c'est là un point important, toutes nos plantes sont au moins assez connues du public médical chinois. Un médecin, M. Li-Tong-Ka de Tien-Tsin et un pharmacien ont été appelés à faire un travail de révision et de choix relatif. Elle comprend des plantes de la région de Pékin, mais aussi d'autres de provenance méridionale.

Sa Composition — Son Aspect

Le nombre des échantillons est de 400 : le poids moyen est de un à deux kilos ; certaines labiées,

berbéridées, cucurbitacées, graminées représentent de véritables bottes ; certaines écorces, l'Azederachta, le Pterocarpus flavus ont été très largement découpées sur l'arbre.

L'empaquetage est fait d'une seule feuille de papier mince, souple, et solide, assujettie habilement par une simple ficelle et sur le papier au pinceau écrits en caractères cursifs le nom de la plante, souvent sa provenance, le poids et le prix. Quelques drogues sont en boîtes recouvertes de papier de soie aux vives couleurs : ce sont : la Véronique, les feuilles de Datura, le Dendrobium nobile et les singuliers morceaux de bois brûlés à demi, et travaillés dont il sera question dans la liste des substances non reconnues.

Identification

Nous avons été aidés par MM. Li-Yu Yng et Syah et ce fut un travail pénible : nous nous sommes aperçus très vite de l'inconvénient grave que présentent les tables où en caractères latins on a eu la prétention de représenter la prononciation chinoise et en définitive c'est la table chinoise de Bretschneider qui a été consultée avec le plus de facilité. La table de la liste des Douanes chinoises de 1889 est déjà moins abordable aux natifs et pour ce qui est de l'ouvrage de MM. Perrot et Hurrier ils n'ont pu se procurer un outillage typographique satisfaisant ; pour dresser une table avec caractères chinois ; le matériel

loué par l'Imprimerie nationale étant insuffisant ; M. Félix Ebert à Zurich a dû se passer de tout caractère chinois.

Plus favorisés nous avons pu profiter de l'Imprimerie Chinoise, maintenant installée rue de la Santé : mais certains caractères rares ont dû être façonnés dans le bois en vue de l'impression et l'imprimerie, on le conçoit, fonctionne lentement.

La détermination a présenté quelques difficultés insurmontables. Voir la liste des drogues non reconnues et les quelques points d'interrogation qui parsèment notre liste.

Les plantes sont récoltées souvent dans les montagnes par des moines boudhiques et envoyées au loin déjà coupées en morceaux aux commerçants de produits pharmaceutiques et le pharmacien ne les connaît que sous leur forme commerciale. D'autre part les flores chinoises avec leurs dessins d'où la méthode scientifique est absente, servent à peine dans les cas heureux à déterminer la famille, mais non le genre, ni l'espèce.

BIBLIOGRAPHIE

DE LA MATIÈRE MÉDICALE CHINOISE

Publications très récentes

Nous nous en référons à la bibliographie très complète qui figure dans le livre de MM. Perrot et Hurrier, *Matière médicale et pharmacopée sino-Annamites*. Paris, 1907, Vigot frères. — Il n'y manque guère que les ouvrages suivants : Gruppe, médicaments Sino-Malais du musée de Lubeck, 1894. — Riedel, *Gedenkblatt, Exp. méd. chin.*, Berlin 1890.

Depuis cette époque ont paru les ouvrages ou articles suivants :

Gagnepain et Finet. — Flore de la Chine — Renonculacées et Dilléniacées (partie publiée).

Fr. Ebert.—Beitrage zur Kenntniss des chinesischen Artzneischatzes (Früchte und Samen) Inaug. diss. Zurich, 1907.

C'est un examen approfondi de la collection chinoise du Polytechnikon de Zurich, borné aux fruits et semences.

K. Makoshi. — Les Alcaloides du bulbe du Corydalis chinois, 1908, Arch. d. pharm. CCLXVI, 381.

Jeanselme. — Deux articles dans la *Presse Médicale* (sept. 1900), Les idées médicales des Chinois.

Tuman Otto. — Dans la *Gazette de l'Association des Pharmaciens viennois* en 1905 a étudié la secrétion du Ginko biloba.

Tschirsch a consacré un article aux plantes fournissant la rhubarbe de Chine. Die Stamm pflanzen des chinesischen Rhubarber. L'auteur propose le R. palmatum (*Schw Wochenschr,* 1908, *f. ch. und. Ph.* XLVI, 143).

Rosenthaler et Stadler. — Le Rhizome du Panax repens, Maxim, Berlin, 1907.

Kremel.— La 3° édition du Code japonais, Ch. Post. Vienne, 1908, *Ber. d. deutsch. Pharm. Gesell,* LX, 450.

Le Père Desaint. — Traité de Médecine à l'usage du missionnaire, Hong-Kong, réédition, 1905.

Caractère d'antiquité du droguier chinois

Ce qui frappe à première vue, c'est le nombre considérable de plantes que la matière médicale chinoise a conservées et qui peu à peu ont été éliminées des droguiers européens.

Sans parler des erreurs de Pline l'Ancien, des puérilités de nos Bestiaires et de nos lapidaires rimés du XII° siècle dont l'équivalent se retrouve encore maintenant dans la pharmacopée de l'Extrême-Orient, rien n'est plus instructif que de jeter un coup d'œil sur le catalogue du Jardin de MM. les apothicaires en 1741.

Melo épaississant et rafraîchissant : c'est là une expression bien désuète.

Capiscum, sternutatoire	*Pœonia*, céphalique
Pied de veau, hépatique	*Apium*, apéritive
Aristoloche, hystérique	*Buplèvre*, vulnéraire
Ballotte, hystérique	*Aconit*, alexitère cardiaque
Menthe, id.	
Teucrium, vulnéraire, apéritive.	*Jacea*, vulnéraire et astringente
Portulacca, rafraîchissante	*Atriplex*, rafraîchissante et émolliente
Nymphœcea, id.	

Voilà toute une liste de plantes exclues de notre pratique et que le droguier chinois nous représente en qualifiant leur action en des termes identiques.

D'autres sont encore employées, mais dissimulées pour ainsi dire dans de vieilles préparations, le Styrax, la Zédoaire et le Dictame dans le Baume de Fioravanti, la moutarde noire dans le sirop de Raifort composé, l'Angélique et les Labiées dans l'alcoolat vulnéraire ; ailleurs le scordium, le safran, la girofle, la muscade, le gingembre, l'épine-vinette, etc.

Le Codex de 1837 faisait encore figurer le Fœnum grœcum parmi les farines résolventes, et les graines de Melon parmi les espèces froides. Celui de 1867 nous présente encore des graminées comme l'Arundo donax, l'Avena sativa, trois variétés d'Amomes, l'Anémone pulsatile, deux Aristoloches, une Clématite, la Morus nigra, le Myrobolans, l'Ilex aquifolium, neuf espèces d'Artemisia, un Eupatorium, le Carthamus tinctorius. Le Codex de 1884, a fait disparaître le Smilax China, deux Pterocarpus, le Panax quinquefolium, cinq Plantago, la Rubia tinctoria, la Scrofularia nodosa, l'Uncaria gambir. L'Euphorbia lathyris (nous avons des espèces voisines dans le droguier chinois) se cache encore dans le Codex Espagnol.

Le Codex Français de 1880 a sacrifié une dizaine, celui de 1908 une trentaine des produits de notre collection.

Son Carthamus n'est autre que le Cnécos d'Hippocrate, et son Melia Azedirachta représenterait le Persea

des anciens. L'Arum figure ici comme dans Galien et le Myrobolans nous rappelle le XVIe siècle où notre vocabulaire s'enrichit de l'adjectif mirobolant. Vieilleries encore ce que les auteurs de la collection nous présentent comme des nouveautés précieusement enfermées dans des boîtes prestigieuses : la fleur de Datura et la Véronique.

Cette concordance relative entre les deux pharmacopées s'explique de mieux en mieux par les progrès de l'histoire générale de la civilisation.

Après la conquête d'Alexandre, au moment où il y eut un royaume grec de Bactriane (Turkestan russe et Turkestan chinois) les échanges furent particulièrement faciles. Dans cette région, M. Pelliot en 1908, découvrait un édifice où gisaient des statuettes d'un caractère grec. La traduction récente du Code Annamite montre des emprunts évidents au droit romain de l'époque républicaine. Plus tard à l'époque byzantine on voit dans l'ancienne Bactriane coéxister le christianisme et le bouddhisme. Il n'est pas étonnant qu'il y ait eu alors des rapports entre les thérapeutes des extrémités de l'ancien continent. Le trésor de trente mille manuscrits bouddhiques trouvés par M. Pelliot et légués à la Bibliothèque Nationale éclaircira beaucoup cette question. L'interposition de l'élément mahométan au Xe siècle forma comme un écran, mais tant bien que mal l'infiltration à distance, la pénétration réciproque continua, grâce au colportage des charlatans, des missionnaires, des navigateurs.

Le désir d'échapper à la maladie et à la mort a abaissé toutes les barrières et raccourci les distances : là où les idées, les croyances, les mœurs et institutions étaient irréductiblement différentes, les ressources thérapeutiques présentaient des analogies remarquables dont nous trouvons la preuve dans notre droguier.

Drogues préparées

Un certain nombre de racines parmi les plus actives sont livrées au pharmacien par le commerce de gros après avoir subi une certaine préparation. Nous voulons parler des Arums, Arisœmas et Aconits. L'un de ces derniers nous est arrivé portant les traces d'un long séjour dans un liquide fortement salé. La Dioscorea a été préparée en forme de bâtons cylindriques et les Gingseng ont été traités par une immersion prolongée dans une solution qui leur a donné une apparence nacrée et semi transparente. En Europe on fait des extraits alcooliques ou aqueux avec les drogues virulentes et on les prescrit avec précaution en gouttes à l'aide d'un instrument calibré ; le chinois a tourné la difficulté en leur faisant subir un traitement capable d'en rendre l'emploi maniable. C'est un point qui a été laissé de côté par les ouvrages antérieurs et sur lesquels nous ne pouvons apporter que des données très vagues. Dans les laboratoires familiaux de Tji-Djo M. Li y a vu de grandes chaudières

où sont traités les médicaments non pas dit-il par des sels minéraux mais par des décoctions d'autres plantes : les indications des manipulations sont consignées dans des formulaires qu'il y a vu utiliser et qui sont aussi nombreux que volumineux.

Nombre des drogues

Le nombre des médicaments est considérable et cependant il y a eu de la part des organisateurs un triage qui a laissé de côté ceux qu'ils considéraient comme inusités.

C'est que la Chine n'a pas d'institution équivalente à notre codex qui régit obligatoirement toute la France : il y a en Chine des académies on sociétés médicales qui rédigent leur codex : mais elles agissent indépendemment les unes des unes de autres et leurs décisions sont facultatives. Les droguiers diffèrent suivant les provinces. Par conséquent il n'y a pas ce travail d'élimination qui se fait périodiquement par la publication d'un nouveau codex : élimination timide et insuffisante mais qui empêche un encombrement excessif.

Bref l'élimination ne se fait pas sous l'influence des sociétés locales de médecine parce que justement ces sociétés sont locales et privées. Inusités il restent indéfiniment inscrits sur les formulaires. Le nouveau codex de 1908, supprime une quarantaine de drogues figurant dans notre collection.

Ce qui augmente encore l'encombrement et la richesse apparente ce sont les indications pathologiques variées que comporteraient les différentes espèces du même genre. L'exemple est frappant pour les Amones. L'esprit chinois par analogie avec celui ce nos ancêtres moyen-âgeux et Scholastiques ne saurait admettre que chaque espèce d'amones n'ait pas des vertus différentes.

L'exemple tiré des Amones est en effet bien caractéristique. A chaque espèce il a fallu attribuer des vertus différentes et quelles vertus ! L'amone sauvage (5) guérit la toux, le pyrosis, les maladies des yeux, la goutte, l'éthylisme ; d'autres remédient à l'incontinence d'urine, et naturellement aux pollutions nocturnes à l'asthme encore et la fièvre en général (Var. amère); d'autres seraient à tel point stomachiques qu'ils dissolveraient les pièces de monnaie ingurgitées d'autres enfin, suprême propriété pharmaco-dynamique, aiguiseraient l'intelligence.

Souvent on reconnait aux feuilles des vertus tout autres que celles des racines ou des fruits. Et partout il ya le gout d'une classification stérile, de distinctions subtiles et oiseuses. Les fruits aqueux chassent les vapeurs malignes ; oléagineux, ils fortifient l'organisme; acidulés, il chassent la congestion des viscères ; sucrés ils dilatent le cœur et facilitent la circulation. Presse médicale (8 déc. 1909) : article de Jerusalémy sur une visite récente dans un hôpital privé à Schangaï.

Cet état d'esprit fait de la médecine et de la

parmacologie des sciences plus ou moins vaines où la mémoire joue le plus grand rôle au détriment du jugement.

C'est l'écueil contre lequel vient échouer celui qui se livre à l'étude du droguier chinois.

Cette confusion existe dans les livres et dans l'esprit des médecins.

Le questionnaire pourtant bien simple que nous avions rédigé suivant les conseils qui nous avaient été donnés au laboratoire de pharmacologie de M. le professeur Pouchet et que nous avons adressé par la voie la plus sûre au médecin de Tien-Tsin ci-devant nommé est resté sans réponse moins par mauvaise volonté de sa part que par impuissance. Ce fut là dans notre travail une lacune sensible, mais qui se comblera avec le temps et la patience.

En attendant voici le catalogue tel que nous avons pu le rédiger.

Catalogue du Droguier Chinois

Cryptogames. — Conifères. — Monocotylédones.
Dicotylédones apétales, polypétales, monopétales.

Champignons

1. *Bovista gigantea.* Expectorant et emménagogue.

2. *Pachyma cocos.* Champignon très gros, poussant au pied des conifères ; la surface brun jaunâtre est

légérement mamelonnée ; l'intérieur est blanchâtre et compact ; la cassure fine. Il entre dans un nombre de formules comme tonique, laxatif, diurétique et même antiphobique. Chinois-Fou ling.

3. *Polyporus umbellatus*. Espèce d'amadou.

4. *Mylitta lapidescens*. Anthelmintique.

Algues

1. *Laminaria*, sp. Comestible.

2. *Mousse de Corse* (Mélange analogue à la). Evacuateur intestinal.

3. *Pragmites Roxburghii*. Evacuateur intestinal.

Mousses

1. *Cibotium*, sp. Fournit un chevelu analogue au Peng-kawar.

Fougères

1. *Polystichum*, sp. Anthelmintique.

2. *Selaginella involuta*. id.

Equisétacées

1. *Equisetum arvense*. Fournit une poudre employée comme topique anal.

Conifères

1. *Gincko biloba*. Fruit digestif et anthelmintique, fournit une huile.

2. *Pinus coraiensis*. Fruit employé à confectionner des emplâtres cicatrisants.

3. *Torreya nucifera*. Fruit comestible plutôt que médicament.

Gnétacées

1. *Ephedra* (tiges et racines). Non toxiques, laxatives, diurétiques, sudoripares.

Graminées

1, 2. *Bambusa arundo*. Tiges et feuilles diurétiques.

3. *Coix lacryma*. Par fermentation fournit un vin antirhumatismal.

4. *Saccharum cylindricum*.

5. *S. officinarum*.

Cypéracées

1. *Cyperus longus*. Racine amère, mucilagineuse à propriétés toniques.

2. *Killingia monocephala ?*

Aracées

1. *Arum pentaphyllum*. Rhizome expectorant, purgatif, diurétique, antiapoplectique. C'est surtout un analgésique employé en pansement et à l'intérieur après avoir été bouilli avec du fiel.

2. *Acarus calamus*. Rhizome fébrifuge, antigastralgique, antigoutteux.

3. *Arisœma japonica*. Rhizome analogue aux précédents, mais émétique et toxique (perte de la parole).

Typhacées

1. *Typha japonica*. Poudre jaune, siccative et antiblennorhagique.

Palmiers

1. *Areca catechu* (Enveloppe fibreuse de la noix). Diurétique, laxative.

2, 2'. *Chamærops*, sp. (Ecorce et graines). Diurétiques, laxatives.

Joncacées

1. *Juncus bulbosus*. Tiges diurétiques.

Liliacées

1. *Anemarrhena asphodeloides*. Racine tonique, diurétique et fébrifuge.

2. *Asparagus lucidus* (?). Racine diurétique.

3. *Stemona japonica* (?). id.

4. *Sarsaparillla*, sp. Dépuratif en discrédit, même en Chine.

5. *Smilax sinensis*. id.

6. *Uvularia grandiflora*. Graine blanchâtre de la grosseur d'une bille, légèrement aplatie : la cassure amylacée laisse voir le germe au fond d'une dépression centrale. S'emploie contre la toux et après l'accouchement.

7. *Lilium candidum* (bulbe). Diurétique et tonique.

Hémodoracées

1. *Ophiopogon japonicum*. Universellement réputé comme pectoral.

Dioscoréacées

1. *Dioscorea sativa* (brute et préparée). Employée en cataplasmes et à l'intérieur, ne semble pas avoir donné d'accidents toxiques.

Iridacées

1, 1'. *Alisma plantago*. Tubercule très usité comme laxatif et stimulant gynécologique.

2. *Crocus thibetanus*. Emménagogue et abortif.

Scitaminées

1. *Amomum medium*. Usité en dessert comme stomachique.

1'. *Amomum arboreum*. id.

2. *A*. (variété blanche) id.

3. *A*. (variété violette). id.

4. *A*. (variété rouge). id.

5. *A*. *villosum*. Plus estimé que les autres, aurait des vertus innombrables.

6. *A*. *cinnamomum*.

7'. *Cucurma*, sp. (Kan-Niou-Tchen). A l'intérieur tonique, à l'extérieur résolutif.

7" *Cucurma* sp. id.

7"' *Cucurma*, sp. id.

9. *Galanga Alpinia officinarum*. Rhizomes toniques, stomachiques, excitants.

10. *Galanga*, sp. id.

11. *Kœmpferia galanga*. id.

12. *Zedoaria*. id.

Orchidées

1. *Bletia hyacinthina*. Rhizomes toniques, stomachiques, excitants.

2. *Dendrobium nobile*. Petites racines d'un jaune d'or enfermées dans une boîte spécialement ornée. Mêmes vertus que ci-dessus.

Urticacées

1. *Broussonettia papyrifera.* Petites graines rougeâtres, acuminées, fébrifuges.

2. *Urtica tuberosa.* Racine tubéreuse, antirhumatismale.

3. *Dorstenia sinensis.* Racine pivotante, jaunâtre à la surface, de cassure blanche, irrégulièrement concentrique, de saveur âcre ; c'est un stimulant très usité.

4. *Morus alba.* Ecorces réduites en feuilles de papier, d'un effet béchique et antirhumatismal.

Euphorbiacées

1. *Croton tiglium.* Graines purgatives comme les suivantes.

1'. *Euphorbia*, sp. (?) (On-na-da-tche). Graines oléagineuses à épiderme cassant et grisâtre.

2. *Euphorbia* sp. (?) (On-ken-da-tche). Racine purgative et antiasthmatique. 1'=2.

3. *Euphorbia Sieboldii.* Racine purgative et antiasthmatique.

Certaines euphorbes s'emploieraient en cataplasmes contre la filaire (P. Desaint).

Santalacées

1. *Santalum* (var. citrine). Bloc de 1 kilogramme. Le santal s'emploie non seulement contre la blennorhagie, mais dans les maladies des poumons, du foie et de la peau.

Thymélacées

1. *Daphne genkwa.* Fruit altérant, sudorifique, toxique.

Myristicacées

1. *Myristica moschata.* Fruit digestif fournissant une huile contre la paralysie.

Pipéracées

1. *Chavica Roxburghii.* C'est une panacée populaire contre les maladies des poumons, de la rate, de l'estomac, des uretères, les vomissements et les gaz intestinaux.

2. *Cubeba officinalis.*

3. *Piper album.* Stimulant et aphrodisiaque entrant dans la composition des pilules anticholériques.

4. *Piper nigrum.* id.

Aristolochiacées

1 et 2. *Aristolochia,* sp. (Capsules). Stimulantes, astringentes comme 3, 4 et 5.

3. *Aristolochia Kœmpferi.* Racine brun clair à striations longitudinales, à cassure nette, centre brun, zone périphérique jaune. Id.

4. *Aristolochia tomentosa.* Tiges et feuilles veloutées.

5. *Aristolochia recurvilabra.* Racines incurvées, noueuses, d'un brun foncé, la cassure est irrégulière, poreuse et fibreuse. Toutes ces aristoloches sont très usitées, surtout contre les maux de ventre des enfants et les morsures de serpents.

6. *Asarum Sieboldii.* Racine amère et dépurative.

7. *Heterotrapa asaroides.* Racines, tiges, feuilles fines et recroquevillées, d'effet diurétique, anticholérique et sternutatoire.

Polygonacées

1. *Polygonum*, sp. (Pingcho).

2. *P. aviculare.* Tige émolliente.

3. *P. multiflorum.* Racine tonique, anticholérique.

4. *P. tinctorium.* Plante entière employée contre les vomissements, les hémoptysies, la soif et la folie, et comme antivenimeuse.

5. *Rheum officinale* (?). Ni-ta-ouo. (Voir le chapitre de la Bibliographie).

Amarantacées

1, 2. *Celosia cristata.* Fleurs antidiarrhéiques, antihémorrhagiques ; graines anthelmintiques, antiscorbutiques, employées aussi en collyres.

Renonculacées

1. *Anemona amœna.* Racines dépuratives.

1'. *Anemona*, sp. (bulbille). id.

1". *Aconitum Fischeri.* Racines réduites en minces lamelles, sédatives.

2, 2". *Aconitum napellus.* Petites racines grisâtres, bifurquées, très lourdes, à cassure finement granuleuse, à propriétés antihémorrhagiques.

3. *Aconitum variegatum.* Tubercule arrondi, allongé, d'un jaune clair, à cassure finement granuleuse.

Ses propriétés sont diurétiques, antiarthritiques, expectorantes, sédatives et en même temps stimulantes.

4. *Aconitum uncatum.* Tubercules noirâtres, de forme irrégulière ; très vénéneux, ils ont le même emploi que le précédent.

7, 7'. *Aconitum*, sp. Tubercule conique, noir et hygroscopique, fortement imprégné d'un liquide modificateur riche en chlorure de sodium. 7' débité en lamelles ; abortif usité.

8. *Cimifuga fœtida.* Racines tortueuses et noueuses, noirâtres à l'extérieur, jaunâtres et fibreuses à l'intérieur, à propriétés antihydropisiques.

9. *Helleborus fœtidus.* Racines servant comme purgatif.

10. *Helleborus niger.* Racines servant comme purgatif et contre les maladies de peau.

11. *Pœonia moutan.* Racines évidées, à propriétés fébrifuges et antihémorrhagiques.

11' *Pœonia*, sp. (tche-ba). Racines d'un rouge plus clair, plus spongieuses à l'intérieur ; tisane d'emploi courant.

12. *Pœonia rubra* (tsa-kou). Racines d'un brun noirâtre, a des propriétés carminatives.

Phytolaccacées

1. *Phytolacca octandra.* Racines drastiques.

Magnoliacées

1. *Kadsura sinensis.* Graines toniques, stimulantes et carminatives.

2. *Magnolia Yulan.* Boutons de fleurs fébrifuges.

Berberidacées

1. *Aceranthus sagittatus.* Tiges et feuilles inusitées.

Menispermacées

1, 2. *Menispermum*, sp. Deux bois amers.

Nymphéacées

1. *Euryale ferox.* Racines utilisées contre les pertes séminales et le béribéri.

2, 2'. *Nelumbium speciosum.* Graines usitées contre la diarrhée, mais surtout en dessert.

4, 5. *Nelumbium speciosum.* Fleurs anaphrodisiaques.

3. *Nymphea alba.* Fleurs toniques et astringentes.

Fumariacées

1. *Corydalis incisa.* Ecorces enroulées brun foncé à incisures transversales, couche interne fauve et filamenteuse ; propriétés diurétiques, emménagogues.

Crucifères

1. B*rassicanigra.* Grainesutiliséescommeen Europe
2. *Raphanus sativus.* id.
3. *Sinapis alba.* id.

fournit des emplâtres contre le choléra.

4. *Sisymbrium.* sp. id.

Violacées

1. *Viola Patrinii.* Plante entière béchique, pectorale et vomitive.

Bixacées

1. B*ixa Orellana.* Graine très petite, rouge, expéri-

mentée en ce moment dans un de nos laboratoires.

Malvacées

1. *Malva pulchella.* Graine mucilagineuse.
2. *Althœa hirsuta.* Plante entière id.
3. *Abutilon indicum.* Plante entière id.

Sterculiacées

Sterculia lychnophora. Fruits toniques, antidiarrhéiques.

S. plataniformis. id.

Géraniacées

Geranium, sp. Plante entière qui n'est pas mentionnée par P. et H.

Caryophyllacées

Gypsophilus paniculatus. Sommités fleuries.

Saponaria vaccaria. Semences dépuratives.

Silene macrosolen. Plante entière diurétique et laxative.

Combrétacées

Quisqualis indica. Ce fruit est un fébrifuge et un vermifuge très usité et efficace ; il n'est pas considéré comme toxique.

Terminalia Chebula. C'est le Myrobolans, ancienne panacée contre tous les flux pathologiques d'où qu'ils viennent. (Voir Lefèvre : les Combrétacées. Thèse Pharm. Paris, 1905).

Balsaminacées

Impatiens balsamina. Usages abortifs (?), fait sortir aussi les arêtes de la gorge (??).

Linacées

Linum usitatissum. Mêmes usages qu'en Europe.

Zygophyllacées

1, 1'. *Tribulus terrestris* (Racines et graines). Carpelles béchiques et astringents en gargarismes : usages gynécologiques (rappelleraient les douleurs de l'enfantement).

Rutacées

1. *Dictamnus fraxinella.* Racine antispasmodique, contre la lithiase, la dysménorrhée.

2, 2', 3, 4, 5, 5'. *Citri varii.* Ecorces et pépins sans intérêt.

6. *Xanthoxylum piperitum.* Fruits astringents, stomachiques, anthelmenthiques.

7. Fibres internes de la peau d'orange comprimées en gâteaux.

Méliacées

1. *Melia Azadirachta.* Ecorce à propriétés cathartiques et anthelmintiques.

Simarulacées

Simaruba sp. (sanpi), écorce antidysentérique.

Ailantus glandulosa. id. ; on la pile, on l'arrose et on exprime (P. Desaint).

Sapindacées

Nephelium litchy (var. longanum). Fruits énucléés

béchiques et antidiarrhéiques: L'usage de ce fruit affine l'esprit (F. Ebert, op. cit.).

Polygalacées

Polygala (yé-tse) sp. Racines contre les angines, la spermatorhée, les hématuries.

Célastracées

Evonymus alatus. Ecorce laxative et cholagogue.

Evonymus japonicus. id.

Ilex sp. Kou-lo-yen. J. Aquifolium peut-être avec ses propriétés d'autrefois.

Rhamnacées

Hovenia dulcis. Fruit laxatif, sert contre l'ivresse.

Rhamnus soporifera. Ecorce à propriétés hypnotiques et anesthésiques.

Crassulacées

Umbilicus malacophyllus. Fruit laxatif, emménagogue.

Saxifragacées

Dichroa febrifuga. Ecorce fébrifuge d'un haut intérêt.

Hamamélidacées

Liquidambar orientalis. Fruits renfermant un principe toxique.

Myrtacées

Caryophyllus aromaticus. Mêmes usages qu'en Europe.

Œnothéracées

Trapa cochinsinensis. Fruits utilisés contre la flèvre et la céphalalgie mais surtout nutritifs (Ebert).

Légumineuses

1' *Abrus precatorius*. C'est le Jériquity bien étudié par les chimistes.

1" *Astragalus Hoantchy*. Racines comestibles.

2 *Vigna glabra*. Graines purgatives.

3 *Cajanus indicus*. Plante comestible.

3' *Canavallia ensiformis*. Gousse comestible, contenait les samares de Bégonia, (voir Bignoniacées).

4 *Cercis sinensis*. Racine astringente.

5 5' *Gleditschia sinensis*. Gousses avec graines émétiques, purgatives et excitantes du système nerveux : on en administre la poudre aux noyés et aux pendus par la voie rectale et dans les empoissonnements métalliques.

6 *Psoralea corylofolia*. Graines aromatiques, à saveur amère, stomachique.

6' *Glycyrrhiza glabra* ou réglisse.

8 *Indigo tinctoria*. — Poudre antipyrétique, antiépileptique, antiasthmatique.

9 *Karagana flava*. Graine servant à teindre les les cheveux.

10 *Pachyrrhizus angulatus*. Larges morceaux d'écorce ayant des propriétés diurétiques, hémostatiques, anticéphalalagiques.

11 *Pterocarpus fllavus*. Ecorces débitées en planchettes utilisées contre la jaunisse, le rhumatisme, le béribéri.

11' *Pterocarpus indicus?* bois aromatique désinfectant

12 *Robinia amara*. Racine amère, très usitée

« parce qu'elle réchauffe » contre la scrofule, la dysenterie, le paludisme et la lèpre.

13 *Sophora japonica.* Racine pectorale et émolliente ; tonique et diurétique.

14 *Trigonella fœnum græcum.* Graines mucilagineuses utilisées contre l'impotence, l'élévation de température locale et les engelures.

Rosacées

1 *Cydonia japonica.* Fruits astringents et anti-diarrhéiques.

2 *Cydonia sinensis.* Fruits astringents et anti-diarrhéiques.

3 *Eriobothrium japonicum.* Fruit pectoral et digestif.

4 *Fragaria vesca.* Racine diurétique et emménagogue.

5 *Poterium sanguisorba.* — Fruit à propriétés hémostatiques.

6 *Nucleus cerasi.* Ce noyau est considéré comme antirhumatismal.

7 et 7' *Rubus idœus.* Fruits astringents.

8 *Rosa lœvigata.* id.

9 *Rosa* (boutons). Astringents.

10 *Prunus persica* (amande). Employée contre la toux et le rhumatisme.

11 *Prunus mume* (noyau). « Enrichit le sang et réchauffe. »

14 *Cratægus pinnatifida* (Gateaux de baies de). Fournissant des boissons acidulées.

Ombellifères

1. *Angelica polyclada.* Racines toniques, pectorales et stomachiques.

1'. *Angelica* sp. Racines toniques, pectorales et stomachiques.

1''. *A. Sylvestris.* Rabcines toniques, pectorales et stomachiques.

2. *Bupleurum falcatum* (racines). Toniques et antidysentériques usités.

2'. *Bupleurum fruticosum* (fruits). Toniques et antidysentériques usités.

3. *Conium maculatum.* Anesthésique local.

5. *Fœniculum vulgare.*

6. *Libanotis sibirica.* Longues racines jaunâtres, irréguliérement bifurqués, de goût agréable, très usitées contre la toux et le rhumatisme, et comme antidote de l'aconit. « Il fait sortir le vent » dit-on.

7. *Sium Sisarum ?* Racine tonique et aphrodisiaque ; son identité est discutée.

8. *Apium* sp. Racine tonique et aphrodisiaque ; est discutée.

Araliacées

1. *Aralia edulis.* Porte à tort dans H et P le même nom chinois que Levisticumoff.

2. *Aralia contorta (?)* C'est un tonique comme le précédent.

3. *Aralia palmata.* Aurait des propriétés antiparalytiques.

3'. *Aralia papyrifera.* Sert à faire de la charpie.

4'. 4'. *Ging Seng Panax de Moukden.* Se présente en fascicules de racines régulièrement coupées : il est qualifié de faux par les chinois. Panacée tonique.

4''. *Ging Seng Panax.* Exemplaire complet : la racine blanchâtre a une surface lisse brillante due aux préparations subies ; elle se divise en deux ramifications irrégulièrement disposées, celles-ci en sept ou huit autres secondaires : l'ensemble mesure 30 cm. Le collet présente les points d'attache de sept pétrioles tombés ; la longueur du pétiole actuellement inséré est de 25 cm. il est de couleur vert foncé et plus bas jaunâtre ; quatre folioles ont 10 cm. lea cinquième seulement 5 cm. L'exemplaire vaudrait 500 francs.

4'''. *Ging-Seng.* Réputé vrai lui aussi, cet exemplaire plus petit présente les deux racines particulièrement disposées et natiformes, plus conformes à la description généralement donnée ; les radicelles, le petiole et les folioles ont disparu. (Voir Bull. sc. ph. X, 200. 1904. Perrot et Vilmorin).

5. *Panax*, sp. (Min-Tan-Tsing).

6. *Acanthopanax ricinifolium* Inusité.

Cornacées

1. *Cornus sinensis (?)* Fruit astringent.

Ericacées

1. *Pyrola rotundifolia.* (?) Inusitée n'est pas signalée par Draggendorf.

1. *Rhododendron.* (No-Yang-hoa). Feuilles diurétiques antigoutteuses, antirhumatismales.

Ebénacées

1. *Diospyros kaki*. L'enveloppe du fruit est astringente, pectorale, vermifuge.

Oléacées

1. *Forsythia suspensa*. L'enveloppe du fruit est diurétique, laxative, emménagoque.

2. *Ligustrum japonicum*. Graine dépurative.

Apocynacées

1. *Vinca minor*. Plante entière, non signalée par P. et H.

Asclépiadacées

1. *Vincetoxicum atratum*. Racine antivenimeuse.

2. *Vincetoxicum nigrum*. id.

Strychnées

1. *Strychnos Ignatii*
2. *Strychnos nux vomica*

} Malgré l'affirmation des Chinois, originaires de Pao-Ting-Fou, ces deux drogues ne sont pas indigènes.

Gentianacées

1. *Gentiana scabra*. Racines amères, antiscrofuleuses et ophthalmiques.

Borraginées

Anchusa tinctoria. Racines et base des premières feuilles servant à teindre en rouge ; elle aurait (?) une action sur le sang et faciliterait l'éruption de la variole.

Convolvulacées

1. *Convolvulus tomentosus*. Racine contre la goutte, le rhumatisme, les maladies de vessie.

2. *Ipomœa purga*. Purgatif.

4. *Pharbitis Nil.* Graines diurétiques et laxatives.

5. *Scammonia*, sp. Purgatif.

6. *Cuscuta sinensis.* Graines diurétiques, antiblennorhagiques.

Solanées

1, 1' et 1''. *Datura* sp. Fleurs et graines : propriétés connues.

2. *Hyoscyamus niger.* Graines : propriétés connues.

3. *Belladona japonica (?)* Racines : id.

4. *Lycium sinense (?)* Racines antinévralgiques.

4'. *Physalis alkekengi.* Fleurs.

5. *Mandragore (??).* (Ne pas confondre avec Aconitum lycoctonum.) « Tue-loup », en chinois.

Scrofulariacées

1. *Veronica,* sp. (Mo-ping-tseao) Plante entière d'une espèce très petite.

2. *Rehmania sinensis.* Racine tonique universellement réputée.

3. *Srofularia Oldhami.* Racine ; tonique du cœur ; intéressante à étudier.

4. *Siphonostegia sinensis.* Plante entière, tonique à étudier.

5. *Herpestris Monniera.* Racines à propriétés stimulantes et antispasmodiques.

Orobanchacées

Orobanche, sp. Cette plante parasite ne figure pas dans les collections de l'Ecole de Pharmacie.

Bignoniacées

Bignonia, sp. Les ailes membraneuses de cette graine servent de taffetas.

Sesamum orientale. Graines rafraîchissantes et toniques.

Acanthacées

Andrographis paniculata. Racine à suc jaune, très amère ; purgatif énergique, intéressant à étudier.

Verbenacées

1. *Verbena officinalis*. Graine anticatharrale, céphalique, ophtalmique, emménagogue, usitée dans les congestions des glandes et les maladies de peau (Ebert).

2. *Vitex trifolia*. Graines employées en fomentation (P. Desaint).

3. *Vitex incisa*. Graines dépuratives, anticatharrales.

Labiées

1. *Brunella officinalis*. Plante entière pectorale, émolliente, vulnéraire.

2. *Nepeta glechoma*. Graine utilisé contre les affectisns des bronches.

4. *Elshotzia cristata* (?). Plante entière.

5. *Lophantus rugosus*. Plante entière, utilisée dans les maladies des voies digestives, contre le rhume.

6. *Mentha*, sp. L'espèce est peut-être la M. aquatica.

7. *Leonorus sibiricus*. Plante entière fort en faveur, employée comme emménagogue et comme excitant

de l'utérius aussi bien dans l'état puerpéral que dans l'hystérie et la leucorrhée.

8, 8'. *Perilla ocymoides.* Feuilles antidysentériques.

9. *Salvia plebeia.* Plante entière antidysentérique.

9'. *S. multirhiza.* id.

9''. *S. splendens.* id.

10. *Stachys Artemisiœ.* Plante entière « qui renouvelle le sang », céphalique.

Plantaginacées

1. *Plantago major.* Semence usitée comme dans notre ancienne pharmacopée.
2. *Plantago asiatica.* id.

Eriocolonacées

Eriocolon cantoniense. Fleurs céphaliques, styptiques, utilisées en collyre après la variole.

Campanulacées

Plalycodon grandiflorúm. Racine tonique, astringente, pectorale.

Cucurbitacées

1. *Bryonia disioca ?* Racines purgatives.
2. *Muricia Cochinsinensis.* Semences employées en topique sur les abcès.
3. *Trichosantes multiloba.* Fruits laxatifs, usités surtout dans la grippe.
4. *Trichosantes palmata.* Grossses racines jaunâtres à l'extérieur ; l'intérieur étant grenu et blanchâtre ;

c'est un émollient employé à l'intérieur en cataplasmes, ainsi que le jus de la feuille.

5. *Luffa octangulata.* Fournit une huile contre les maladies de peau.

Rubiacées

1. *Galium tuberosum.* Racine pectorale et stomachique.

2. *Gardenia multiflora.* Fruit astringent et antihémorrhagique.

3. *Rubia cordifolia.* Racines rouges employées contre la fièvre.

4. *Pæderia tomentosa.*

5. *Uncaria rynchophyllus.* Epines utilisées contre les maladies des enfants (?)

Valérianacées

Valeriana officinalis. Racine antispasmodique.

Caprifoliacées

Lonicera japonica. Fleurs purgatives.

Composées

1. *Artemisia glacialis.* Fleurs fébrifuges, vésicales-emménagogues.

1'. *A. rupestris.* Fleurs fébrifuges. Se mange en ragoût avec le lapin.

1''. *A. vulgaris.* id.

2. *Anthemis nobilis.* Fleurs fournissant un collyre.

3. *Atractylis ovata.* Racines diurétiques, toniques, stomachiques, antidysentériques.

4. *Carpesium abrotanoides*. Semences laxatives et pectorales.

4'. *Cirsium sinense*. Plante astringente.

5. *Carthamus tinctorius*. Fleurs emménagogues.

7. *Chrysanthemum sinense*. Fleurs astringentes.

8. *Inula janonica*. Fleurs toniques et laxatives.

10. *Lappa major*. Graines dépuratives.

11. *Siegesbeckia orientalis*. Plante entière émétique et antirhumatismale.

12. *Taraxacum officinale*. Dépuratif bien connu.

13. *Eupatorium stœchadosmum*. Plante entière à propriétés stomachiques.

14. *Stevia serrata (?)*. Plante entière peu usitée. Draggendorf ne signale que des espèces sud-américaines.

15. *Serratula scordium*. Plante entière, diaphorétique, résolutive, antiseptique.

MÉDICATIONS A RETENIR

Médications intéressantes à étudier

DIGESTIFS et AMERS. — Ils sont connus ou abandonnés, sauf le Magnolia Yulan et les deux Ménispermées.

LAXATIFS et PURGATIFS. — Dans cette série plus riche on pourrait choisir l'Andrographis paniculata, le Litchy, les Trichosantes.

ANTIDIARRHÉIQUES. — La Célosie, les différents Ging-Seng, le Pachyma cocos paraissent très efficaces. Le Ging-Seng a déjà fourni à M. Houdas le Panakylon et les études se poursuivent au laboratoire de l'Ecole de Pharmacie.

VOMITIFS. — Le Thuya et le Cercis sinensis seraient à expérimenter.

ANTIVOMITIFS. — Ils sont tous vieillots et inefficaces.

ANTIHELMINTIQUES. Le Gincko, le Melia azadirachta, le Pterocarpus, le Polystichum, le Quisqualis sont remarquables.

Le Melia est maintenant dûment classé. Outre la Mangrovine[1], son principe amer, il doit contenir une gomme et un cachou.

(1) CORNISH. — Ph. z. f. Russ. 1887-895. Flükiger u. Hanbury Jahresb, f., Ph. 1873-158 — 1874-174.

Béchiques. — Le Rehmania, le Bupleurum, l'Ophiopogon jap. sont à retenir. Mais le premier et le troisième n'ont rien donné aux expérimentateurs.

Toni-cardiaques. — Ils sont empruntés comme les nôtres aux Liliacées et aux Scrofulariacées. Ces derniers mériteraient d'attirer l'attention.

Fébrifuges. — Le Dichroa fébrifuga est intéressant, le Quisqualis indica, moins. Le premier a déjà été expérimenté par M. Perrot et les résultats sont encourageants.

Diurétiques. — Tous sont désuets ; le Corydalis incisa mérite une place à part.

Emménagogues et Abortifs. — Le Leonorus sibiricus a en Chine, une réputation si fermement établie qu'il faudrait se rendre compte de sa valeur.

Nervins. — Les Pœonias devraient être étudiés à l'état frais : car, comme la Valériane, ils perdent leurs propriétés par la dessication. Une espèce japonaise a récemment donné le Péonol, dépresseur céphalique.

Le Lycium contient un principe amidé : la Lycine.

L'Aralia palmata pourrait être expérimentée sur l'animal et aussi le Dorstenia, et le Ginseng.

Les Drogues non reconnues

Celles dont le *genre* est inconnu sont peu nombreuses :

1. Une liliacée : Pa-lang-Ken.

2, Une racine : Lai-jo-tsé.

3. Une racine douteuse : le Sium (v. Ombellifères).

4. Une tige : O-Pu-shih-tsao.

5. Une racine que nous avions crue un Platycodon.

6. Une boîte renfermant des fragments de bois brun rouge taillée en forme de coquilles d'huîtres.

7. La racine découpée correspondant au mot chinois long-tuh (tue-loup) n'est pas l'aconitum Lycoctonum.

Dans le livre de M. Perrot, *les errenrs relevées* sont peu nombreuses : et les fautes de lecture ou de prononciation, les variations du chinois en sont la cause. Il faut se rendre à l'évidence : les Chinois de provinces différentes ne s'entendent pas entre eux au sujet du nom des plantes, quand il s'agit d'un nom populaire. Il faut : 1° bien voir que la première syllabe du mot indique souvent la provenance et en faire abstraction. Il faut : 2° à côté de chaque nom indiquer sa prononciation locale, user de procédés compliqués, tels que ceux de Seibel plus précis que ceux de Wade pour noter les sons correspondants au ckh dur et doux de l'allemand, au t, k, p, ts suivis d'aspiration, au jod, noter la valeur réelle des voyelles et les tons musicaux. A cette condition on pourra rendre, et ce sera méritoire, un vrai et réel service à la botanique officinale et fournir à la science française une table sûre

---

N.-B. — Plus une drogue vient d'un pays éloigné et peu accessible, au midi surtout, plus elle est vantée.

et un moyen de se procurer des échantillons en quantité suffisante.

Il faudra, en se procurant des plantes fraîches identifier certains noms sur lequel plane un doute, et corriger certaines erreurs, dûes à l'impossibilité de pénétrer dans certaines régions productives.

Vérifier notamment Aracées 1.3 — Aristoloches 6,7.

L'avenir du Droguier chinois

Il disparaîtra, supplanté complètement en l'espace d'une génération.

La première cause, c'est le travail intense des laboratoires européens. Suivant la remarque de M. le professeur Pouchet, rien que dans le domaine des analgésiques, il ne se passe pas de mois et quelquefois de semaine sans qu'un nouveau produit de synthèse soit proposé : la liste des dérivés de la cocaïne, dûment étudiés et expérimentés, s'allonge tous les ans et, dans le nombre, certains subsistent et se substituent fatalement aux productions de la nature.

La seconde cause est la façon dont procède l'évolution médicale en Chine.

Les jeunes gens étudient la médecine européenne et adoptent sa thérapeutique, dédaigneux des praticiens autochtones. Ceux-ci, plus vieux, iront-ils s'imprégner des procédés de diagnostic nouveaux et rester fidèles à leurs drogues dont ils ont le maniement : c'est là une pure conception de l'esprit ; ce serait une évolution souhaitable, mais, au lieu d'elle, il y aura comme tou-

jours révolution et, en même temps, disparition de vieilles choses dont quelques-unes avaient leur prix. Heureusement leur trace subsistera dans les innombrables formulaires chinois anciens dont la Bibliothèque nationale possède à elle seule une dizaine d'exemplaires, et dans les travaux français, anglais et allemands sur la question.

Au Japon, la troisième édition du Codex (1909) a éliminé presque complètement les drogues indigènes qui ne sont plus vendues que par les colporteurs et dans des officines éloignées. Il en sera de même en Chine et la statistique des Douanes, en 1890, constatait déjà une baisse dans l'exportation des fébrifuges et des anthelmintiques.

Jugement d'ensemble

Dans ce droguier le déchet est considérable pour celui qui étudie scientifiquement, s'il met de coté tout ce qui chez nous est rejeté ou désuet ou connu.

En somme : Certains antidiarrhéiques et purgatifs sont efficaces et caractéristiques.

Les béchiques ne ne peuvent guère servir que comme des adjuvants.

Les toniques du cœur rappellent les nôtres sans se confondre avec eux.

Deux fébrifuges sont de premier ordre, le Dichroa. le Quisqualis.

Un antihelmintique a été adopté par l'Inde et l'Amérique mais reste inconnu en Europe, le Melia.

Les diurétiques et les emmenagogues sont vieillis et faibles sauf le Leonurus Sibiricus

Les nervins sont vraiment intéressants.

Pauvreté réelle en somme avec une apparence de richesse : c'est aussi le reproche qu'on peut adresser à nos droguiers. Mais en Chine son utilisation est particulièrement défectueuse et son amélioration quasi impossible à cause de l'état des études médicales. Jusqu'à présent le mal vient de la prédominance des des idées métophysiques, de l'absence de vérifications par l'anatomie et l'autopsie, de l'imprécision des cadres nosographiques. de l'impuissance à remonter des symptômes variés à l'unité pathologique. Le patricien peu estimé de ces concitoyens, manquant d'une direction officielle est livré à son propre arbitre suit son maître souvent unique et se garde bien d'innover. Esclave de sa mémoire il ne peut se contrôler lui-même et n'a rien à attendre d'autrui. C'est donc la médecine qui a entraîné la déchéance de la thérapeutique. Les deux sciences solidaires se prêtent un mutuel concours ou tombent ensemble dans une même décadence. Cette infériorité est bien rendue évidente par l'emploi des formules compliquées et stéréotypées. « Toute formule chinoise porte un nom qui sert à la désigner abréviativement. Chacune contient au moins huit ou dix substances, feuilles ou

racines pour la plupart inactives qui sont prescrites ordinairement sous forme macération ou d'infusion c'est-à-dire de breuvage noirâtre [1] » M. Jeanselme ajoute à titre confidentiel : « Bien souvent le médecin désigne la formule au pharmacien par son nom abrégé et ne sait pas ce qu'elle contient. » C'est sévère. Les médecins chinois ont leurs médicaments officinaux et leurs médicaments magistraux. Mais vraiment dans ces conditions toute observation sérieuse des effets d'un médicament est impossible. Si une substance médicamenteuse unique se prête à des expériences scientifiques en tenant compte de la dose ingérée, du poids de l'animal de la prolongation du traitement, de son rythme d'administration, il n'en est pas de même des médications ou entrent huit ou dix subtances dont les effets sont complexes et contradictoires [2]. L'expérimentateur s'il existait, non plus que le patricien ne peuvent alors contrôler l'éfficacité de leur intervention. Le dernier est même persuadé que les corps agissent l'un sur l'autre dans le décocté et il n'oserait en retrancher un seul.

Aucun facteur n'a été plus propice au contrôle scientifique et partant aux progrès de la thérapeutique que l'usage d'injecter par la voie hypodermique des principes simples solubles, quand la voie gastro-intesti-

---

(1) Jeanselme. — *Presse médicale*, 26 juin 1901. Les idées médicales des Chinois.

(2) P. Carnot. — Notes du cours de la Faculté.

nale est trop lente ou fermée. Cette méthode d'administration s'imposera en Chine et contribuera encore au déclin de la pharmacopée indigène. Mais, dira-t-on, n'y a-t-il pas, dans cette masse de médicaments plus ou moins éprouvés par une pratique séculaire, des principes actifs à rechercher ? Ce fut et c'est l'objectif de tous ceux qui se sont occupés du droguier chinois et c'est la question importante sur laquelle nous ferons porter plus loin notre conclusion. Mais il faut bien savoir qu'il y a de grandes difficultés pour réaliser cet idéal.

CONCLUSIONS

La collection que nous avons étudiée est remarquable par le nombre considérable des produits d'une provenance bien déterminée, recueillis *in situ* par des indigènes compétents et passés en revue par un médecin et un pharmacien du pays. Pour leur conserver leur cachet d'authenticité, l'étiquette chinoise a été conservée intacte. C'est ce caractère qui la distingue spécialement des deux collections de l'Ecole de Pharmacie de Paris, recueillies de toutes mains sous la direction de fonctionnaires européens désireux de participer à des expositions universelles ou coloniales.

Il y a là une mine abondante où les chercheurs pourront puiser, en réalité pauvre ; le stérile prédomine l'extraction sera pénible par suite des considérations que nous avons développées.

En dépit ou malgré les apparences, ce droguier présente un air de famille avec le nôtre tel qu'il était il y a deux ou trois cents ans ; dès la plus haute antiquité, il y eut entre les deux pharmacopées orientale et occidentale un échange continuel. Facile aux temps heureux de l'expansion gréco-romaine, ralenti au moyen-âge au mo-

ment où la barbarie turque s'interposa, il reprit vivement aux temps modernes grâce aux explorateurs, aux missionnaires, aux commerçants ; au XIXe siècle, la thérapeutique chinoise s'attarda aux formules complexes et obscures ; la science occidentales étudiait chaque drogue, séparait les divers principes actifs, extrayait les alcaloïdes, dosait, expérimentait avec des appareils de mesure délicats et sûrs, se défendant ainsi contre les erreurs individuelles et subjectives, revenant quelquefois à l'emploi de la plante entière. Il faut bien le reconnaître, la prépondérance de l'Europe sur l'Asie s'affirmait dans ce domaine comme dans les autres.

Actuellement, il reste à déterminer méthodiquement si les rares plantes caractéristiques du droguier chinois contiennent bien les principes actifs qu'on est en droit d'y soupçonner, et ce travail difficile sera probablement récompensé.

Fervet opus (Virg.).

Vu : Le Président de Thèse,
G. POUCHET.

Vu : Le Doyen,
LANDOUZY

Vu et Permis d'imprimer,
Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,
LIARD